

Dr. Robert A. Peterson, Église et dernières choses, Session 6, Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, l'expiation, le culte, la terre, la prophétie et le Messie

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur les doctrines de l'Église et les dernières choses. Il s'agit de la séance 6, Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, l'Expiation, le culte, la terre, la prophétie et le Messie.

Nous arrivons à notre troisième sous-titre sous le Peuple de Dieu et l'Expiation.

Le premier sous-titre concerne les sacrifices lévitiques. Le deuxième est le Jour des Expiations dans Lévitique 16. Le troisième sous-titre sous le Peuple de Dieu et l'Expiation est le sacrifice du Serviteur du Seigneur dans Ésaïe 53:10. Le passage le plus long de l'Ancien Testament sur la mort expiatoire du Messie est d'Ésaïe 52:13 à 53:12, le quatrième chant du serviteur qui décrit ses horribles souffrances.

Pour cela, voir 52:14 et 53:7. Bien que le passage contienne plusieurs thèmes d'expiation, nous nous concentrons ici sur le sacrifice. Le verset 7 peut y faire allusion lorsqu'il dit : « Il a été maltraité, il a été affligé, et il n'a pas ouvert la bouche, comme un agneau qu'on mène à la boucherie, comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, ainsi il n'a pas ouvert la bouche. » Cela peut faire allusion au Christ en tant que sacrifice.

Le verset 10 présente explicitement sa mort en termes de sacrifice. Or, c'est la volonté de l'Éternel de l'écraser, et il l'a fait souffrir. Quand son âme offrira un sacrifice pour le péché, il verra une descendance, il prolongera ses jours, et la volonté de l'Éternel prospérera entre ses mains.

Verset 11. Bien que le serviteur juste du Seigneur était sans péché, verset 9, c'était la volonté du Seigneur de l'écraser, verset 10. Comment pouvons-nous expliquer que le Seigneur ait écrasé, dans le contexte de la punition, son serviteur juste qui n'avait pas péché ? Il l'avait fait ; il n'avait pas commis de violence, verset 9, et il n'y avait pas de fraude dans sa bouche.

Il semble que Dieu soit injuste, ce qui est bien sûr impensable. Dans une lecture pré-foi, cela semble injuste envers Dieu, ce qui est absurde. Deux faits permettent de démêler le nœud.

Premièrement, le serviteur s'est offert volontairement, sans contrainte. Au verset 12, il a livré son âme à la mort. Il a voulu mourir.

Deuxièmement, et c'est le plus important, la souffrance du serviteur était substitutive. Nous le voyons dans les versets 5 et 6, 8, 11 et 12. Ésaïe relie les souffrances du serviteur à l'offrande de culpabilité ou de réparation de Lévitique 5. Le verset 10 dit : « Si son âme offre un sacrifice pour le péché, il verra une descendance, il prolongera ses jours, et la volonté de l'Éternel prospérera entre ses mains. »

Peter Gentry développe cette idée, en citant que l'utilisation du terme asham est significative. Offrande de culpabilité : la vie du serviteur est donnée en offrande de culpabilité ou de réparation, et non en offrande brûlée ou de purification ou de péché. Tout d'abord, cette offrande met l'accent sur la compensation ou la restitution de la violation de la foi ou de l'offense.

Israël explique ici, et Ésaïe explique ici, comment la restitution est faite à Dieu pour la déloyauté d'Israël envers l'alliance. Deuxièmement, cette offrande fournit la satisfaction pour toute sorte de péché, qu'il soit involontaire ou intentionnel. C'est pourquoi Ésaïe, dans les versets 54.1 à 55.13, peut démontrer que la mort du serviteur est la base du pardon des péchés, non seulement pour Israël mais aussi pour toutes les nations.

Peter Gentry, citation, article sur l'expiation dans le quatrième chant du serviteur d'Isaïe dans le Southern Baptist Journal of Theology, volume 11, été 2007, page 36. Harry Orlinsky, un érudit juif de renom, rejette cette exégèse, citant que cela aurait été la plus grande injustice de toutes, rien de moins qu'un blasphème que les sans-loi soient épargnés de leur punition aux dépens des respectueux de la loi. Nulle part dans la Bible hébraïque personne n'a prêché une telle doctrine, qui aurait remplacé l'exclamation de l'alliance, qui autorisait le sacrifice de l'innocent à la place et comme substitution acceptable du coupable.

Harry M. Orlinsky, le soi-disant serviteur du Seigneur et serviteur souffrant dans le deuxième Isaïe, dans Studies in the Second Part of the Book of Isaiah, Brill, 1967, page 68, cité par Alan Gomes, Atonement in Isaiah 53 in the Glory of the Atonement, dont je vais citer un extrait. Je suis respectueusement en désaccord avec Orlinsky. À un endroit, la Bible hébraïque enseigne que le Messie accomplira une expiation pénale, par procuration.

Ici, dans Ésaïe 53:10, Alan Groves est d'accord. Ésaïe 53, je cite Groves, utilise donc un langage de culpabilité d'une manière unique et très inhabituelle. Pour le serviteur, porter la culpabilité, c'est faire l'expiation.

C'est précisément par la révélation de la nature extraordinaire de la purification dont parle Isaïe que la prophétie apporte sa contribution la plus distinctive à l'histoire de la rédemption. La Torah ne connaît pas d'expiation qui produirait une purification universelle et permanente comme celle envisagée par Isaïe. Au contraire, elle s'accomplirait par un fait nouveau, Isaïe 48,7, la souffrance stupéfiante d'un Israélite juste, Isaïe 52,13 à 53,12, qui portait les péchés des autres.

Et encore, c'est Groves, Atonement in Isaiah, pages 87 à 89. L'Ancien Testament est le contexte central de la mort de Jésus en tant que sacrifice dans le Nouveau Testament. Mais seul Isaïe prédit l'œuvre expiatoire du Messie en termes sacrificiels.

De plus, comme le dit Esaïe 53:10, l'exaltation suivra l'humiliation du fils. Citation : il verra sa descendance, il prolongera ses jours, la volonté de l'Éternel prospérera entre ses mains, Esaïe 53:10, vers la fin. Ici, le chant anticipe la résurrection du serviteur lorsqu'il montre qu'il vit après sa mort.

Pour en savoir plus, voir Alec Motyer, The Prophecy of Isaiah, 440 et 441, son commentaire sur Isaïe. Seul l'ancien Israël connaissait Yahweh et le pardon des péchés qu'il accordait par son système sacrificiel. Les Israélites croyants étaient des gens qui connaissaient le Seigneur, dont les péchés étaient expiés et qui attendaient avec impatience, même de loin et de façon vague, le jour où le serviteur du Seigneur d'Isaïe ferait l'expiation finale pour le péché.

Nous passons à notre prochain chapitre sur le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, à savoir le peuple de Dieu et le culte. Le culte d'Israël est particulier. Il le distingue des autres peuples car il ne s'agit pas seulement du culte de Yahweh, mais du culte ordonné en détail par Yahweh.

Cette catégorie découle des précédentes. Parce que Dieu a conclu une alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, son peuple devait l'adorer (Genèse 12:1 à 8). Parce que Dieu a choisi Israël parmi toutes les nations, son peuple devait l'adorer (Deutéronome 10:12 à 22). Parce que Dieu a racheté Israël de l'esclavage égyptien, son peuple devait l'adorer (Exode 15:1 à 21).

Parce que le caractère de Dieu a formé l'identité d'Israël, son peuple devait, vous savez quoi, Psaume 145. Parce que Dieu a donné à Israël un culte sacrificiel et une expiation, son peuple devait l'adorer, Exode 29:43 à 46. Dieu est entré dans une relation exclusive avec son peuple de l'Ancien Testament.

Il a conclu une alliance avec eux, les a élus, les a rachetés, leur a révélé son caractère et a fait l'expiation pour eux seuls. En conséquence, son peuple devait l'adorer, lui et lui seul. Son identité était liée au culte de Yahweh, en invoquant le nom du Seigneur.

Beaucoup de gens citent Genèse 4.26 comme la première mention de l'adoration dans les Écritures. À la naissance du fils de Seth, Enosh, nous apprenons, je cite, qu'à cette époque, les gens ont commencé à invoquer le nom du Seigneur, comme il est indiqué dans Genèse 4.26. Jack Collins nous informe, je cite, que l'idiome hébreu invoquer le nom d'une divinité signifie invoquer cette divinité dans le culte sans insister sur le nom spécifique par lequel l'adorateur invoque la divinité. Invoquer le nom du Seigneur apparaît ailleurs dans Genèse, 12.8, 13.4, 21.33, 26.25. Une fois de plus, 12.8, 13.4, 21.33, 26.25, où il est lié aux autels et au culte public.

Ainsi, Genèse 4:26 décrit, je cite, l'origine du culte divin régulier. Collins, Genèse 1-4, un commentaire linguistique, littéraire et théologique, PNR, citant Gordon Wenham, c'est le nom que je voulais trouver, *Genèse 1-15*, Word Biblical Commentary, page 116. Les Dix Commandements.

Dans le préambule des commandements, Dieu s'identifie comme le Rédempteur d'Israël. Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, du lieu de servitude. Le premier commandement de Dieu fut : Tu n'auras pas d'autres dieux que moi, Exode 23.

La deuxième interdiction est de fabriquer et de vénérer des idoles. Ne vous prosterner pas devant elles et ne les servez pas.

Car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, Exode 20, verset 5. Après avoir averti de sa colère contre les rebelles, Dieu déclare sa fidélité à mille générations de ceux qui l'aiment et lui obéissent, verset 6. House souligne l'importance des Dix Commandements à cet égard, citation, Dieu déclare toutes les autres divinités invalides et ordonne le culte exclusif de lui-même, Exode 20:1-11, Paul House, *Old Testament Theology*, page 88. Les fêtes d'Israël. Lévitique 23 décrit, citation, les fêtes fixées par le Seigneur, verset 2. Le sabbat, la Pâque, les prémices, les semaines, les trompettes, le jour des expiations et les tentes, versets 3-36.

Les Israélites devaient offrir des offrandes à l'Éternel à ces occasions. Cependant, les fêtes ordonnées par Dieu en Israël étaient axées sur l'adoration et l'action de grâces envers Dieu. Le peuple présentait des offrandes, mais l'accent était mis sur Dieu lui-même.

Pour citer trois exemples, la Pâque célébrait l'Exode. Les Tabernacles rappelaient le soutien de Dieu à son peuple dans le désert. Plus tard, Pourim célébrait la délivrance des Juifs du complot meurtrier d'Haman (Esther 9, 27-28).

Le tabernacle et le temple. Nous traitons toujours de l'adoration de Dieu ; l'adoration du Dieu d'Israël définit le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Tabernacle et temple.

Dieu a demandé à Moïse de construire un tabernacle selon le modèle céleste, Exode 25:9, Hébreux 8:5. Ainsi, Dieu pourrait habiter au milieu de son peuple. Citation : ils doivent me faire un sanctuaire afin que je puisse habiter au milieu d'eux, Exode 25:8 et 29:45.

Le tabernacle était un lieu de culte portatif, utilisé jusqu'à ce que le roi Salomon construise un temple. Dans le tabernacle, le culte était accompli selon les instructions de Dieu au moyen de sacrifices d'animaux, culminant lors du jour annuel des expiations, comme nous l'avons vu. Lorsque le tabernacle fut achevé, Dieu confirma qu'il habiterait avec son peuple en remplissant le tabernacle de sa gloire, la nuée, de sorte que même Moïse ne pouvait pas y entrer, comme nous l'avons également vu dans Exode 40:33-35.

Le culte de Dieu a prospéré sous la direction du roi David, musicien et compositeur. Il a mis à part plus de 10 % des Lévites pour servir dans le temple, et 4 000 offriront des louanges à l'Éternel avec les instruments que j'ai fabriqués pour la louange, 1 Chroniques 23 : 5. Dieu a fait de la musique une partie importante du culte de l'Ancien Testament, y compris les chorales et la musique instrumentale.

Les spécialistes considèrent les hymnes, qui sont remplis de louanges à Dieu, comme un genre clé des Psaumes. Voir Tremper Longman, *How to Read the Psalms*, pages 24-26. Bien que Dieu ait interdit à David de construire le temple, il a fait de vastes préparatifs pour sa construction avant sa mort, 1 Chroniques 22:5 et 14.

Le temple devait être, je cite, le sanctuaire de l'Éternel Dieu, verset 19. Lorsque le temple fut achevé, il fut consacré et Salomon fit une humble prière, reconnaissant la grandeur de la présence de Dieu sur terre dans le temple, 2 Chroniques 6:18. Un miracle se produisit alors, rappelant celui du tabernacle, je cite : dès que Salomon eut terminé sa prière, le feu descendit du ciel et consuma l'holocauste et les sacrifices, et la gloire de l'Éternel remplit le temple.

Le sacrificateur ne pouvait pas entrer dans la maison de l'Éternel, car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel. Lorsque tout le peuple d'Israël vit le feu descendre et la gloire de Dieu dans la maison, ils se prosternèrent le visage contre terre sur le pavé, ils adorèrent l'Éternel et le bénirent, en disant : Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours. 2 Chroniques 7:1-3.

D'autres peuples du Proche-Orient ancien avaient des temples consacrés à leurs dieux. La plupart d'entre eux en avaient, mais aucun n'a construit de tabernacle et de temple selon la parole du Dieu vivant et vrai, le créateur des cieux et de la terre. Aucun d'entre eux n'a été témoin de la gloire de Dieu, qui a infusé la structure de culte lors de sa consécration de sorte qu'aucun humain ne pouvait y entrer, et aucun d'entre eux n'était défini par le culte de Yahweh, qui a délivré son peuple de l'esclavage égyptien et a conclu des alliances avec lui par l'intermédiaire d'Abraham,

de Moïse et de David. Le peuple de Dieu de l'Ancien Testament devait être connu comme le peuple qui adorait le Seigneur son Dieu.

Nous regrettons qu'ils n'aient pas souvent été à la hauteur de cet honneur. Prochaine rubrique : le peuple de Dieu et la terre. Dès le début, Dieu avait prévu de donner à son peuple la terre, le jardin d'Éden, la terre promise et, finalement, les nouveaux cieux et la nouvelle terre.

Il a ainsi identifié son peuple à la terre, à l'Éden, et au déluge. La provision de Dieu pour son peuple comprenait la terre. Dieu a créé Adam et Ève et les a placés dans une terre, le jardin d'Éden.

Genèse 2 :8 et 2:15. Au temps de Noé, à cause du mal universel, Dieu fit venir un grand déluge et, je cite, il anéantit tout être vivant qui se trouvait sur la surface de la terre, en particulier l'humanité maléfique. Genèse 7:23.

Dieu n'a épargné que Noé et sa famille. Après avoir purifié la terre par le déluge, Dieu a promis à Noé : « J'établis mon alliance avec toi, et plus jamais aucune créature ne sera anéantie par les eaux du déluge. Il n'y aura plus jamais de déluge pour détruire la terre. »

Genèse 9:11. La promesse de Dieu à Abraham, Isaac et Jacob. Le Seigneur apparut à Abraham à Ur et lui promit une grande nation, un grand nom, qu'il serait une bénédiction pour les autres et que Dieu bénirait, je cite, tous les peuples de la terre à travers lui.

Genèse 12:2 et 3. Mais auparavant, Dieu lui dit: Va-t'en de ton pays, de ta parenté et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Genèse 12:1. Genèse 12:3 ne dit pas toutes les nations de la terre.

Il est dit que toutes les familles de la terre seront bénies. Genèse 22 parle plus loin de toutes les nations de la terre. Le Seigneur a répété sa promesse de terre à Isaac, le fils d'Abraham.

Genèse 26:3-4 et à son petit-fils Jacob. Genèse 28:4-13. Ils n'entrèrent pas dans la terre promise, mais ils crurent à la promesse de Dieu pour ce qu'ils ne pouvaient pas voir.

L'épître aux Hébreux projette la vision d'Abraham encore plus loin. Citation : Il attendait avec impatience une cité qui a des fondations dont le constructeur et le constructeur est Dieu. Hébreux 11-10.

En fin de compte, Abraham attendait de loin, vaguement, le nouveau ciel et la nouvelle terre. La conquête sous Josué. Bien que les Israélites aient désobéi à Dieu et

aient dû errer dans le désert pendant 40 ans, leurs enfants finirent par entrer dans la terre promise sous Josué.

Dieu lui rappela les paroles de Moïse. Citation, souviens-toi de ce que Moïse, le serviteur de l'Éternel, t'a ordonné quand il a dit que l'Éternel te donnerait du repos. Il te donnerait ce pays.

Josué 1-13. Le peuple a mené une guerre sainte et, par la grâce et la puissance de Dieu, a conquis une grande partie du pays, mais ils n'ont pas obéi pleinement au Seigneur et ont permis à certains Cananéens de vivre. Néanmoins, du point de vue de Dieu, je cite, le Seigneur a donné à Israël tout le pays qu'il avait juré de donner à leurs ancêtres, et ils en ont pris possession et s'y sont installés.

C'est une citation. L'Éternel leur donna du repos de tous côtés, comme il l'avait juré à leurs ancêtres. Aucun de leurs ennemis ne put leur résister, car l'Éternel livra entre leurs mains tous leurs ennemis.

Aucune des promesses que l'Éternel avait faites à la maison d'Israël n'a échoué. Tout s'est accompli. Josué 21:43-45.

Le royaume fut unifié, divisé et exilé. Dès le début, Dieu avait prévu que son peuple vivrait sur son territoire, sous la direction d'un roi qui gouvernerait sous l'autorité de Dieu. Genèse 49-8-10.

Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda. Deutéronome 17:14-20. Dieu désapprouva le fait que les Israélites le rejetèrent comme roi et voulurent devenir rois comme toutes les autres nations.

1 Samuel 8:7. En rébellion, le peuple choisit Saül comme premier roi, un homme non régénéré qui avait trahi Dieu et que Dieu avait rejeté. 1 Samuel 16:14.

Dieu a nommé David roi et, bien que David ait commis des péchés d'adultère et de meurtre, il a aimé et obéi au Seigneur qui a fait prospérer son peuple. David a conquis Jérusalem, soumis des nations étrangères et centralisé le culte. Sous David, le royaume s'est développé alors qu'il unifiait les tribus, vainquait les Philistins et accomplissait la promesse de terre faite par Dieu à Abraham dans Genèse 15:18.

Salomon, le fils de David, agrandit le royaume jusqu'à sa plus grande étendue, en y incluant presque tout l'Israël et la Palestine modernes, ainsi que des parties de la Syrie occidentale. 1 Rois 4:23-25. Malheureusement, après la mort de Salomon, le royaume fut divisé en Israël au nord avec dix tribus, sous Jéroboam et Juda au sud, avec Benjamin et Juda, sous Roboam, le fils de Salomon.

Le royaume du nord était apostat, se livrant à un faux culte et à une rébellion contre Dieu jusqu'à ce que Dieu les envoie en exil et en captivité en 722 av. J.-C. sous le règne des Assyriens. 2 Rois 17:6. Le royaume du sud a perduré jusqu'à ce que Dieu les livre aux Babyloniens qui ont détruit le temple et emmené le peuple à Babylone en 586 av. J.-C.

2 Chroniques 36:17-21. Jérémie 25:11.

2 Chroniques 36:17-21. Jérémie 25:11.

Retour de captivité et promesse de la nouvelle alliance. Dieu a chassé les Israélites de leur terre à cause de leurs péchés, puis il les a ramenés en poussant Cyrus, roi de Perse, à permettre leur retour et en suscitant deux dirigeants clés, Esdras et Néhémie. Esdras a dirigé le renouveau du culte d'Israël, y compris la reconstruction du temple, tandis que Néhémie a dirigé la reconstruction de Jérusalem, y compris de ses murs.

House a raison. Citation : Le retour du groupe d'Esdras dans le pays souligne la nécessité pour les restes de se mettre à part pour accomplir la promesse de la terre faite à Abraham. Comparez Genèse 12:9.

Et actualiser les promesses liées à la repentance et à la restauration que Dieu fait dans Deutéronome 30, 1-10. House, *Old Testament Theology*, pages 516-517. En rétablissant son peuple sur la terre de son alliance, Dieu souligne son identité en tant que peuple qui appartient à la terre et qui, par l'alliance de Dieu, lui appartient.

La terre redevient partie intégrante de leur identité. En fait, elle n'a jamais cessé d'en faire partie, car même en captivité, ils désiraient la revoir. Citation du Psaume 137:1-6.

Sur les bords des fleuves de Babylone, là nous nous sommes assis et nous avons pleuré. Quand nous nous sommes souvenus de Sion, là nous avons suspendu nos harpes aux peupliers. Là nos captifs nous ont demandé des cantiques, et nos bourreaux se sont réjouis. Chantez-nous un des cantiques de Sion.

Comment chanterions-nous le cantique de l'Éternel sur une terre étrangère ? Si j'oublie Jérusalem, que ma main droite oublie son art ! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens pas de toi ! Si je n'exalte pas Jérusalem comme ma plus grande joie !

Psaume 137:1-6. De plus, comme l'ont indiqué Jérémie en 30:1-11, 18-22 et 32:1-44, et Ézéchiël en 34:11-15, 36:24-28, comme l'ont indiqué Jérémie et Ézéchiël, le retour au pays était un préliminaire à l'accomplissement de la nouvelle alliance. La nouvelle

alliance nous renvoie à Jésus-Christ comme médiateur et, en fin de compte, au nouveau ciel et à la nouvelle terre pour un accomplissement total.

Les références à Jérémie sont Jérémie 30, versets 1-11 et versets 18-22. Jérémie 32, versets 1-44. Ézéchiël 34:11-15 et Ézéchiël 36:24-28.

De nouveaux ciels et une nouvelle terre sont notre dernier sous-titre sous la terre. La nouvelle alliance est l'accomplissement de l'alliance abrahamique. Genèse, pardon, Galates 3:15-29, Hébreux 6:13-20.

Galates 3:15-29, Hébreux 6:13-20. Parmi les autres éléments de l'accomplissement figure la promesse de la terre. Lorsque Dieu conclut l'alliance avec Abraham, il déclara : Je donnerai ce pays à ta descendance, depuis le torrent d'Égypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate, le pays des Kéniens, des Keniziens, des Kadmoniens, des Héthiens, des Phéréziens, des Rephaïm, des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens.

Genèse 15:17-21. Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, Hébreux 9:15, l'a ratifiée par sa mort, Luc 22:20, et sa résurrection, Hébreux 13:20. Des résultats étonnants s'ensuivent pour les croyants, notamment le pardon des péchés, Matthieu 26:27-28, et l'héritage éternel, Hébreux 9:15, et la résurrection qui aboutit à la vie éternelle sur la nouvelle terre, 1 Corinthiens 15:20-22.

Plus étonnant encore, l'œuvre salvatrice de Jésus est si remarquable qu'elle sauve également la terre de sa malédiction. Apocalypse 22:3 dit qu'il n'y a plus de malédiction. Au contraire, Jésus a réconcilié non seulement les croyants, mais aussi la création.

Car il a plu à Dieu de faire habiter corporellement en Christ toute la plénitude de la divinité, et de réconcilier par lui toutes choses avec lui-même, tant celles qui sont sur la terre que celles qui sont dans les ciels, en faisant la paix par son sang sur la croix. Colossiens 1:19-20. Paul enseigne la même vérité, cette fois dans le langage de la rédemption.

Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Romains 8:20-21. L'Ancien Testament avait anticipé cette doctrine, car Ésaïe a écrit, je cite : « Car je créerai de nouveaux ciels et une nouvelle terre. »

Les événements passés ne seront plus rappelés ni ne reviendront à l'esprit. Alors, soyez heureux et réjouissez-vous à jamais de ce que je vais créer. Car je créerai Jérusalem pour être un sujet de joie, et son peuple pour être un sujet de délices.

Esaïe 65:17 et 18. Jésus a parlé de la régénération, en citant, je cite, quand le fils de l'homme s'assiéra sur son trône glorieux, il dit à ses disciples, vous aussi vous siégerez sur douze trônes, jugeant les tribus d'Israël. Matthieu 19-28, Bible du Semeur.

Pierre attendait avec impatience la même citation, mais sur la base de sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. 2 Pierre 3:13. La nouvelle alliance sera pleinement réalisée après le retour du Christ, la résurrection des morts et le jugement dernier.

Apocalypse 21. Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Je vis aussi la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

Puis j'entendis une voix forte venant du trône. Voici, la demeure de Dieu est avec les hommes; il habitera avec eux.

Ils seront à son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus.

Le deuil, les pleurs et la douleur ne seront plus, car les choses qui prévalaient auparavant ont disparu. Et celui qui était assis sur le trône dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Apocalypse 21 :5.

Dieu implantera son peuple sur une terre renouvelée pour toute l'éternité. Depuis la création du ciel et de la terre et du jardin d'Eden jusqu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre, Dieu a toujours prévu que son peuple soit uni corps et âme sur la terre qu'il lui donnerait. En effet, il s'agit de son peuple identifié à sa terre.

Notre dernier sujet concerne le peuple de Dieu, la prophétie et le Messie. Et voilà, les prophètes.

Le Seigneur a identifié son peuple à ses prophètes. Ils étaient ses porte-paroles qui parlaient à son peuple en son nom. Dieu les a avertis d'éviter, je cite, les pratiques détestables des nations lorsqu'ils entreraient dans la terre promise (Deutéronome 18-9).

Il s'agissait notamment de brûler des enfants en offrande aux idoles et de pratiquer des pratiques destinées à manipuler les soi-disant dieux, notamment la divination, la magie, l'interprétation des présages, le lancement de sorts et la communication avec les morts pour prédire l'avenir. Deutéronome 18:10-13. Le peuple de Dieu ne doit pas essayer de le contacter de cette manière, verset 14.

Mais il faut qu'ils reçoivent la parole de Dieu de la bouche de l'un d'eux, celui que l'Éternel enverrait. Moïse dit : L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de tes frères un prophète comme moi. Tu l'écouteras, versets 15 et 18.

Dieu identifie son peuple au prophète, car il est l'un de leurs frères. Il représente Dieu devant eux, et ils reçoivent de lui le message de Dieu. J'ai reçu de l'aide pour rédiger cette section.

C'est un livre populaire, mais je veux que vous le sachiez. Van Lees et Robert Peterson, Jésus dans la prophétie, comment la vie du Christ accomplit les prédictions bibliques. Van Lees et Robert Peterson, Jésus dans la prophétie, comment la vie du Christ accomplit les prédictions bibliques.

Il sera à nouveau disponible sur Amazon, espérons-le, dans quelques mois. Son petit éditeur d'origine a fermé boutique. Le peuple doit écouter le prophète de Dieu, car il a dit : Je mettrai mes paroles dans sa bouche, Deutéronome 18-18, et il leur dira tout ce que je leur dirai.

Ordonne-lui, ordonne-lui. Dieu tiendra pour responsable, je cite, quiconque n'écoute pas ses paroles prononcées par son prophète, verset 19. Les faux prophètes seront mis à mort, verset 20.

Les gens peuvent distinguer les vrais prophètes des faux, car la parole des prophètes de Dieu se réalisera, contrairement à la parole des faux prophètes, verset 22. Les prédictions de Deutéronome 18 parlent de toute l'institution prophétique de Dieu culminant en Jésus-Christ. Actes 4 :22-23 l'identifie comme étant en fin de compte le prophète prédit par Moïse.

Leurs prophéties, les prophètes et leurs prophéties. Dieu a identifié son peuple de l'Ancien Testament comme ceux à qui la parole de Dieu est parvenue, car, je cite, il y a longtemps, à de nombreuses reprises et de diverses manières, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes (Hébreux 1:1). Les prophètes de Dieu ont surtout parlé au présent en apportant le message de Dieu qui a changé la vie à leurs contemporains.

Par exemple, Isaïe a surtout délivré un message de jugement de Dieu contre Israël, un peuple rebelle. Moins nombreuses, les prophéties d'Isaïe parlaient aussi du futur, du rédempteur promis. La prophétie parlait donc du présent ; nous l'appelons « prédire » et l'avenir « prédire ».

Prédire dans le présent, prédire dans le futur. Dieu a prédit que les descendants d'Abraham seraient esclaves pendant 400 ans, un nombre rond, dans une nation étrangère et que Dieu jugerait la nation qu'ils serviraient, comme citation, et qu'après, ils sortiraient avec de nombreux biens, Genèse 15-14. Dieu a accompli ces

paroles en frappant l'Égypte de plaies et en délivrant son peuple de l'esclavage, Exode 12.

Les Égyptiens, heureux de voir partir les Israélites, les renvoyèrent avec de l'or et de l'argent, Exode 12:35-36. Dieu avait prédit qu'en raison de sa rébellion contre lui, le royaume du sud de Juda serait emmené en captivité par Babylone pendant 70 ans. Jérémie 25:11.

Il a également prédit que Dieu détruirait Babylone à cause de ses péchés, Jérémie 25:12. Ces prédictions se sont réalisées lorsque Babylone a vaincu les Israélites et les a emmenés, 2 Rois 25:1-12. Et lorsque Babylone et son roi ont été renversés, Daniel chapitre 5. Prédications du Messie.

Nous voulons nous intéresser au fils royal de David, puis au serviteur souffrant d'Isaïe, au fils de l'homme de Daniel, et nous concluons. Non seulement les prophéties, les prophètes, les prophéties des prophètes et le Messie, mais aussi le peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Le prophète a fait des prédictions sur le Messie.

Le prophète a parlé de la venue future de celui qui était promis, le Messie, bien que ce mot ne soit pas souvent utilisé. Nous allons examiner trois grands thèmes messianiques de l'Ancien Testament. Le fils royal de David, le serviteur souffrant d'Isaïe, le fils de l'homme de Daniel.

Le fils royal de David. Le Seigneur a refusé la requête de David de lui construire une maison et a dit à la place qu'il rendrait son nom grand, lui donnerait du repos de ses ennemis et lui construirait une maison, 2 Samuel 7 :9-11. Par maison, Dieu entendait une dynastie royale venant de David.

Dieu placera l'un des serviteurs de David sur le trône, il construira un temple, et Dieu, je cite, établira le trône de son royaume pour toujours, citation rapprochée. 2 Samuel 7:13, Psaumes 89:3 et 4, Psaumes 89:35 à 37. Dieu a parlé de Salomon, que Dieu a promis de traiter comme son fils avec un amour inébranlable.

Le Seigneur a assuré à David : « Ta maison et ton royaume subsisteront devant moi à jamais, et ton trône sera affermi pour toujours. » 2 Samuel 7:16. C'est l'institution de l'alliance davidique dont nous avons parlé plus tôt. La lignée des rois davidiques qu'elle établit culmine avec le règne du grand fils de David, Jésus-Christ.

Esaïe témoigne que le Messie est l'héritier de la dynastie davidique. Esaïe 9:6 et 7. Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Sa domination sera immense et sa prospérité ne finira jamais. Il régnera sur le trône de David et sur son royaume pour l'établir et le soutenir avec droiture et justice, dès maintenant et pour toujours. C'est le zèle de l'Éternel des armées qui accomplira cela.

Esaïe 9:6 et 7. L'identification du Messie avec son peuple se retrouve dans les mots pour nous et à nous de la première ligne de la citation. Pour nous, un enfant nous est né, un fils nous est donné. L'idée est renforcée lorsque nous apprenons le rôle de celui qui est promis.

Il régnera sur le peuple de Dieu pour toujours. Le Nouveau Testament ne laisse aucun doute quant à l'identité du fils ultime de David. Après que Gabriel ait dit à Marie qu'elle porterait un fils qu'elle appellerait Jésus, il dit, je cite, qu'il sera grand et qu'il sera appelé le fils du Très-Haut, et que le Seigneur Dieu lui donnera le trône de son père David.

Il régnera sur la maison de Jacob pour toujours, et son règne n'aura pas de fin. Luc 1:32 à 33. Le fils de Marie est le fils de Dieu.

Non seulement il mourra pour son peuple, mais il régnera aussi sur eux sur le trône de David pour toujours. L'hébreu célèbre la grandeur du fils de Dieu sur les médiateurs de la révélation de l'Ancien Testament, à la fois les prophètes et les anges. Son siège à la droite de Dieu dans le ciel est son couronnement.

Quand le père déclare, je cite : « Tu es mon fils, aujourd'hui je suis devenu ton père » ou encore « Je serai son père, il sera mon fils », citant respectivement le Psaume 2:7 et 2 Samuel 7:15. Ici, dans le langage de l'alliance davidique, le fils de Dieu est couronné roi céleste sur son peuple. Jésus est le fils royal de Dieu David par excellence et en tant que tel, il règne maintenant du ciel sur son peuple et régnera pour toujours sur tout le peuple ressuscité de Dieu sur la nouvelle terre.

Il définit ainsi le peuple de Dieu comme ceux qui fléchissent le genou devant lui et le confessent comme Seigneur. Le serviteur souffrant d'Isaïe. Le deuxième grand thème messianique est le serviteur du Seigneur dans Isaïe.

Le serviteur apparaît dans quatre chants, le dernier étant d'Isaïe 52:13 à 53:12. Bien que souvent méconnue, l'humiliation du serviteur dans le corps du chant est limitée par les paroles de son exaltation au début et à la fin. Il sera grandement exalté, 52-13, et il recevra le butin du puissant.

Il recevra le butin avec les puissants, Ésaïe 53:12. Cette inclusion entoure les paroles décrivant l'horrible souffrance du serviteur. Le serviteur était sans péché, car Dieu l'appelle mon serviteur juste, 53:11, et dit qu'il n'avait pas commis de violence et n'avait pas proféré de tromperie.

La tromperie n'est pas sortie de sa bouche, verset 9. De plus, la souffrance rédemptrice du serviteur était volontaire, comme le dit le prophète. Il s'est soumis volontairement à la mort et a été contré par les rebelles. Pourtant, il a porté les péchés de beaucoup et a intercédé pour les rebelles, verset 12.

Isaïe peint des images expiatoires du serviteur souffrant. Il sauvera son peuple en accomplissant la substitution. Il a été transpercé à cause de notre rébellion.

Il a été blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités, le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.

Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie, et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Le serviteur accomplit aussi le sacrifice, qui conduit à la justification, versets 10 et 11 d'Ésaïe 53.

Mais l'Éternel a voulu le briser, il l'a fait souffrir. Quand son âme offrira un sacrifice pour le péché, il verra son offrande, il prolongera ses jours, et la volonté de l'Éternel prospérera entre ses mains.

Verset 11, de l'angoisse de son âme il verra et sera rassasié. Par sa connaissance, le juste, mon serviteur, justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. Victoire.

Verset 10 : Il verra son offrande, prolongera ses jours, et la volonté de l'Éternel prospérera entre ses mains. Le serviteur juste de l'Éternel s'identifie à son peuple, car il fait non seulement l'expiation pour eux, mais à leur place. Son sacrifice sauve ceux qui n'ont pas pu se sauver eux-mêmes, comme nous l'avons déjà lu.

En conséquence, le peuple de Dieu de l'Ancien Testament est identifiable comme étant celui pour lequel le serviteur du Seigneur est mort, comme celui pour lequel il a fait l'expiation. Ce sont les personnes dont les péchés sont pardonnés à cause de la souffrance du serviteur jusqu'à la mort. La quatrième édition du Nouveau Testament grec de la United Bible Society énumère sept citations du Nouveau Testament allant d'Ésaïe 52:15 à 53:12.

Il est clair que le quatrième chant du serviteur d'Isaïe a exercé une influence considérable sur plusieurs auteurs du Nouveau Testament, notamment Matthieu, Luc, Actes, Jean, Paul et Pierre. En effet, le serviteur souffrant qui a contribué à définir le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament était le sauveur du monde. Daniel, fils de l'homme, une troisième image messianique majeure apparaît dans Daniel.

Le prophète eut une vision de quatre bêtes effrayantes qui le terrifièrent, Daniel 7 versets 15 et 28, et plus tard, il comprit que ces dernières représentaient quatre rois

et leurs royaumes. Daniel rapporte une scène de tribunal céleste dans laquelle Dieu, l'Ancien des Jours, présidait. Il apparaissait comme pur, comme le suggère un trône, comme le suggère, pardon, des vêtements blancs et des cheveux, c'est-à-dire la pureté, sur son trône de char ; comparez Ézéchiel 1, sa présence était symbolisée par un trône et des roues de feu, Daniel 7:9. Un grand nombre de serviteurs contribuent à la scène céleste.

Les étapes décrites dans Daniel 7:10, alors que le tribunal siégeait en jugement et que les livres étaient ouverts, verset 10. Et Dieu commença à juger les bêtes, versets 11 et 12. Nous arrivons ensuite au cœur de notre préoccupation actuelle.

Daniel raconte dans Daniel 7:13 et 14 : « Et je regardai dans mes visions nocturnes, et voici, avec les nuées du ciel arriva quelqu'un de semblable à un fils d'homme, et il s'approcha de l'Ancien des jours, et fut placé devant lui. La domination et la gloire dans un royaume lui furent données, et tous les peuples, nations, et langues le servirent. Sa domination est un royaume éternel, une domination éternelle qui ne passera point, et son royaume ne sera jamais détruit. »

Qui est cet homme semblable à un fils de l'homme ? Ce nom indique un être humain et rappelle que l'humanité a été créée à l'image de Dieu dans Genèse 1:26, 27. Mais les nuées sur lesquelles le fils de l'homme vient signifient la présence de Dieu comme c'est souvent le cas dans les Écritures. De plus, le fils de l'homme vient avant l'Ancien des jours, et Dieu lui donne la domination et la gloire dans un royaume afin que tous les peuples, en tous lieux et en toutes langues, le servent.

Daniel 7:13, 14. Le fait qu'il ait reçu la domination, l'honneur et le pouvoir nous rappelle encore Adam dans Genèse 1:28. Néanmoins, les nuages symbolisent la dignité divine.

L'admission dans la présence de Dieu et dans son règne universel fait allusion à la figure humaine de l'homme, comme à un fils de l'homme, qui est aussi divin. Le message de Daniel est mystérieux, et seule la venue de ce fils de l'homme sera pleinement éclairée. Daniel est inquiet et admet sa propre perplexité concernant le sens de sa vision et cherche de l'aide pour l'interpréter.

Il nous aide dans notre recherche lorsqu'il écrit : « Les saints du Très-Haut recevront le royaume et posséderont le royaume pour toujours, pour toujours et à jamais. » Daniel 7:18. Ici, quelqu'un qui ressemble à un fils de l'homme est identifié aux saints de Dieu, son peuple.

Le Fils de l'homme semble donc avoir une référence à la fois individuelle et collective, tout comme la bête qui représente à la fois les rois et leurs royaumes. Le prophète médite davantage sur les bêtes, mais ce qui nous intéresse ne concerne pas ces détails, mais plutôt l'Ancien des jours, le moment où le jugement fut rendu en

faveur des saints du Très-Haut. Car le temps est venu, et les saints ont pris possession du royaume, verset 22.

Dieu combat pour son peuple et, bien que celui-ci subisse des pertes, il le conduit à la victoire sur les bêtes. Cela se produit même lorsque la quatrième bête dévore, je cite, toute la terre et l'écrase, verset 23. Et un roi s'oppose à Dieu et opprime son peuple, versets 24, 25.

Daniel est épuisé lorsqu'il communique sa révélation finale sur ce sujet aux versets 26 et 27. Mais le tribunal siègera en jugement, et sa domination lui sera ôtée, ainsi que la quatrième bête, pour être consumée et détruite jusqu'à la fin. Et le royaume, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux seront donnés au peuple des saints du Très-Haut .

Son royaume sera un royaume éternel, et tous les royaumes le serviront et lui obéiront. Encore une fois, collectivement et singulièrement. Joyce Baldwin, une merveilleuse commentatrice de l'Ancien Testament, je crois qu'elle est maintenant avec le Seigneur, évalue avec précision cette situation, citation, verset 27, l'interprétation du verset 14, implique une identification entre le peuple des saints et quelqu'un comme un fils de l'homme et doit donc figurer dans toute tentative d'arriver à la signification de ces titres, citation fermée.

Baldwin a écrit un commentaire sur Daniel, le commentaire de l'Ancien Testament de Tyndale sur Daniel. Il est très clair et utile, comme le sont tous ses écrits. Le mystère demeure et tous les détails ne sont pas clairs, du moins pour moi, mais le message de base de Daniel semble discernable.

Celui qui ressemble à un fils de l'homme est une figure divine et humaine qui représente le peuple de Dieu dans sa victoire sur les puissances maléfiques de la terre. Seule la venue de Jésus-Christ, un fils de l'homme du Nouveau Testament, permet de réunir les fils. Avant que Daniel n'écrive, l'Ancien Testament parlait du fils de l'homme en termes d'humanité fragile et mortelle.

Qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Le fils de l'homme pour que tu te soucies de lui, Deutéronome 8 : 4. Le Psaume 8 est un reflet de l'honneur et de la domination accordés à nos premiers parents, une création, comme le raconte Genèse 1. L'utilisation par Daniel du terme « fils de l'homme » renvoie à son tour au Psaume 8 et à Genèse 1, mais il ajoute à cette référence humaine des caractéristiques divines. Lorsque Jésus vient, il se réfère le plus souvent à lui-même comme étant le fils de l'homme, toujours à la troisième personne, déconcertant ses auditeurs. Jésus est le fils de l'homme danielique , un véritable être humain et Dieu en même temps en vertu de son incarnation.

De plus, comme l'emploi du terme par Daniel indique que le fils de l'homme est à la fois un individu et une communauté du peuple de Dieu, Jésus est le représentant de son peuple. Il aime le peuple de Dieu et meurt à sa place. Il le rachète ainsi et construit ainsi son Église (Matthieu 16:18). Daniel nous indique la direction de l'identification du fils de l'homme avec le peuple de Dieu et Jésus rend cette relation explicite à travers sa vie, sa mort et sa résurrection.

Le peuple de Dieu est le peuple du Seigneur Jésus-Christ, qui l'a aimé et s'est donné pour lui, le marquant pour toujours comme siens. Conclusion. Conclusion.

Après avoir résumé les prophètes de l'Ancien Testament et leurs prophéties, nous examinerons trois images du Rédempteur promis dans l'Ancien Testament : le fils royal de David, le serviteur du Seigneur d'Isaïe et le fils de l'homme de Daniel. Notre examen du peuple de Dieu, de la prophétie et du Messie est un bon point de départ pour notre étude du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament.

Elle constitue également un pont vers notre étude du peuple de Dieu dans le Nouveau Testament, car ce qui le rend nouveau, c'est la venue de celui qui a été promis, son incarnation en Jésus de Nazareth, pour sauver son peuple de ses péchés. Dans notre prochaine leçon, nous commencerons à considérer la théologie historique de l'Église.

C'est le Dr Robert A. Peterson qui nous enseigne sur les doctrines de l'Église et les choses dernières. Il s'agit de la session 6, Le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, l'expiation, le culte, la terre, la prophétie et le Messie.